

Compte-rendu de lecture

- 0. Compte-rendu de 4 à 6 pages
- 1. Référence (auteur, titre, date et lieu de publication)
- 2. Résumé (un ou deux paragraphes, appr. 200 mots)
- 3. Concepts importants (avec définitions et/ou citations du texte)
- 4. Arguments / affirmations principales: résumé et/ou citations
- 5. Critique et discussion: Évaluation du texte, comparaison à d'autres textes, nature de l'argument et des données utilisées, questions soulevées, etc.

John B. Haviland "Gesture" (Alessandro Duranti, éd. *A Companion to Linguistic Anthropology*, Blackwell Publishing (2004), 197-221)

Résumé

Cet article s'intéresse à l'importance des gestes dans la communication et aux liens que ceux-ci entretiennent avec le langage. L'auteur y discute d'abord différentes définitions du geste ainsi que les théories qui s'y rattachent. Il constate que la plupart d'entre elles sont « soustractives », donc qu'elles le définissent par ce qui reste de d'autres définitions plus systématiques. Après avoir établi sa propre définition, il s'emploie à donner quelques caractéristiques du geste en se basant sur ses propres recherches ethnolinguistiques au Mexique, chez les Zinacantec, qui parlent Tzotzil, ainsi qu'en Australie, chez des locuteurs Gugu Yimithirr. Il en mentionne trois types: les emblèmes, la gesticulation et le pointage, mais pour lui, cette division est elle-même soustractive. D'abord, il associe intimement le geste au langage, notamment en insistant sur son caractère iconique. À l'aide de photos, de dessins et de descriptions, il se penche également sur la forme que peuvent prendre des gestes et sur les « styles » de gestes qui peuvent être associés à différentes langues. Il s'intéresse aussi à leur caractère performatif et à la façon dont ils permettent de créer des espaces imaginaires dans lesquels on peut accumuler des éléments. Enfin, il s'attarde aux liens entre les gestes et l'idéologie. Il conclue que les mots et les gestes sont en relation complémentaire et que ces derniers partagent plusieurs caractéristiques du langage. Il insiste donc sur l'importance du non-verbal et l'impossibilité de le séparer de ce qu'on entend dans l'analyse ethnolinguistique.

Exemple de compte-rendu:
 1. titre et résumé
 2. concepts clés
 3. arguments principaux
 4. conclusion et discussion

Concepts importants

Geste : Haviland identifie d'abord quelques définitions qu'il juge insuffisantes. « *involuntary bodily leakage that betrays inner states* » ; « *partly conscious bodily accompaniments to spoken language, largely involuntary excrecences of the speaking process itself* » ; « *primitive "attempted" language, grounded in presumed universal iconicity* ». (p.198)

Sa définition « *integrates attitudes and movements of the body, first, into the full repertoire of interactive human communicative resources and, second, into the expressive inflections of language itself* » (p.199)

Pour Haviland, il est impossible de séparer le geste du langage, il fait partie de la boîte à outils dont sont dotés les humains pour se comprendre entre eux.

Emblème : « *full-fledged sign languages, in which the gestural channel serves as the vehicle for language itself, and where the movements involved have typical language-like properties* » (p.201)

Ces signes sont conventionnels et expriment en eux-mêmes une idée, comme le pouce par en haut, pour affirmer l'approbation, lever la main pour demander la parole, montrer l'index pour indiquer à quelqu'un d'attendre un peu, ou bien le fameux majeur levé, qui est une insulte.

Arguments

1 Dans sa forme, le geste est près du langage: « *It is plain from these examples that gesture is "language-like" in several important respects.* » (p.204)

1.1 Certains gestes (les emblèmes) ont une forme de syntaxe et peuvent se combiner pour former une « phrase gestuelle » complexe, comme pointer pour créer un lieu imaginaire où se déroule l'histoire (le jardin) et ensuite ajouter des éléments dans ce lieu (la croix, le démon). (p.205)

1.2 Le geste a une forme, une morphologie. Il peut-être décortiqué en phases et il peut-être réalisé de différentes façons avec différentes parties du corps (ou même des objets)

1.3 Les gestes varient selon la langue du locuteur et les caractéristiques de celle-ci.

2. Dans l'action, le geste est près du langage.

2.1 Le geste peut être performatif

2.2 « *the construction of context and the coordination of action (Clark 1997) is achieved in similar ways by both gestures and words.* » (p.214)

« *Gesture is action not only by virtue of its direct performativity, but by providing the contextual domain for further action, including the prototypical narrative "action" of reference.* » (p.215)

Discussion

L'article de Haviland est structuré très clairement et bien qu'il semble parfois s'éloigner dans plusieurs exemples tirés de ses terrains, ceux-ci éclairent les concepts à prime abord abstraits qu'il emploie pour démontrer le caractère langagier de la gestuelle. Les photos et les dessins sont utiles, mais c'est un texte qui gagnerait beaucoup à une présentation moins conventionnelle à l'ordinateur (avec des vidéos ou des GIFs animés, par exemple). J'ai également noté que bien qu'il critique la typologie (emblème, pointer, gesticuler), il s'en sert beaucoup, ce qui peut être paradoxal, mais qui, finalement, n'est pas si surprenant. Il évite tout de même d'en faire la structure de son texte.

En plus de l'analyse plus morphologique qu'il en fait, un élément qui me semble passionnant dans son texte est la porte qu'il ouvre, dans sa troisième partie, à l'éventualité d'une sociolinguistique de la gestuelle. En effet, en partant de l'idée qu'il est intimement lié au discours, mais variable culturellement et selon la langue, et qu'il est influencé par l'idéologie, la conception que se fait Haviland du geste me rappelle les études de Labov sur la prononciation. En effet, nous sommes partiellement conscients de notre non-verbal et, comme la prononciation, il donne des informations sur le locuteur. De plus, on peut s'imaginer que dans certains contextes, les gens tentent de contrôler leurs gestes afin de projeter une certaine image (par exemple lors d'un discours ou bien une entrevue pour un emploi).

Informations utiles

- Kevin Tuite, Dépt. d'anthropologie
- bureau: C-3102, pav. Lionel-Groulx
- courriel: kj.tuite@umontreal.ca
- page web: www.philologie.com
- <https://www.webdepot.montreal.ca/Usagers/tuitekj/MonDepotPublic/cours/3876-description.htm>
- téléphone: 514-343-6111 poste 51713
- disponibilités: mardi 13h-15h, mercredi 11h30-13h30